

# Économie

## Agadir/hôtellerie

# Les opérateurs réclament un fonds pour rénover le parc

● Près de 40% de la capacité de la destination ne sont pas commercialisables ou bien ne correspondent pas aux normes internationales.



Le constat est sans appel : sur plus de 27.698 lits que compte aujourd'hui la destination Agadir, à peu près 10.000 lits, ou environ 40% de la capacité réceptive

nécessite une rénovation urgente. Au moment où la situation du tourisme à Agadir n'est pas des plus reluisantes, cette doléance tant exprimée par les professionnels du tourisme Gadiri a re-

fait surface lors de la session de février à la Chambre de commerce, d'industrie et des services d'Agadir, tenue en milieu de semaine à Inezgane. À cet égard, les professionnels réclament désormais des mesures concrètes pour améliorer la compétitivité de la destination sur le marché au lieu de se contenter d'un diagnostic autour duquel les professionnels sont déjà unanimes. «L'intervention effective de l'État est en mesure de remédier à cette situation à travers

la mobilisation d'un fonds d'investissement pour rénover le parc hôtelier d'Agadir. L'enjeu est prioritaire car c'est toute la station qui risque d'en pâtir si cette partie de la capacité hôtelière n'est pas mise à niveau», prévient Salah-Eddine Benhammane, président du Conseil régional du tourisme du Souss-Massa-Drâa. Dans le cadre d'un exercice de soft power, la coordination des parlementaires de la région Souss-Massa-Drâa et le

Conseil régional devront, à l'instar que pour d'autres dossiers, notamment l'ancien port et les intempéries, intervenir au niveau central pour remédier à cette situation. Actuellement, l'activité touristique évolue toujours à deux vitesses à Agadir. En dehors de la conjoncture, ce sont quelques établissements situés en première ligne qui s'en sortent plus au moins bien. En revanche, ceux situés en seconde et 3<sup>e</sup> ligne vivent le calvaire, ce qui a compliqué davantage l'adhésion au programme Renovotel et moussanada Siyahia car le tissu économique du secteur est constitué principalement de PME touristiques qui ont des difficultés aussi bien structurelles que financières liées essentiellement à la trésorerie et la CNSS. C'est pourquoi, la majorité des structures n'arrivent pas à utiliser ces méca-

**10.000 lits nécessitent une rénovation urgente.**

nismes. L'autre point et non des moindres est la situation des établissements touristiques fermés depuis des années au niveau de la destination. Ils sont actuellement au nombre de 10 hôtels dans cette situation avec une capacité estimative de l'ordre de 5.000 lits. Il s'agit entre autres de Kempinski Royal Palace, Valtur, la Kasbah, Transatlantique, Salam et bien d'autres dans la zone touristique et balnéaire, ainsi que Founty. ●

PAR YASSINE SABER  
y.saber@leseco.ma

POINT DE VUE



**Salah-Eddine Benhammane**  
président du Conseil régional du tourisme du Souss-Massa-Drâa

Il est difficile pour Agadir de rivaliser avec les destinations avoisinantes tant que les 10.000 lits ne répondront pas aux normes internationales. Le rythme afférent à l'amélioration de notre compétitivité sur le marché n'est pas le même par rapport aux destinations concurrentes comme Antalya, Sharm El Sheikh et les Îles Canaries, qui disposent respectivement de 500.000, 450.000 lits et 250.000 lits. Sur le plan de la conjoncture touristique, malgré une augmentation de 1,70% en termes d'arrivées et 1,90% en nuitées en 2014, l'année a été marquée par une récession. À cet égard, bien que la vision 2020 table sur l'arrivée de 20 millions de touristes, le Maroc ne reçoit que 10,2 millions de touristes. Avec ce taux de croissance, l'objectif sera difficilement atteint. Dans le détail, jusqu'en juillet 2014, le secteur était dans une cadence de croissance à deux chiffres d'environ 10%. En revanche, à partir de septembre où le touriste français a été décapité en Algérie, la destination a enregistré une régression en raison du classement du Maroc par le Quai d'Orsay dans la liste des pays où ses ressortissants sont appelés à une «vigilance renforcée». Le secteur touristique à Agadir souffre essentiellement de deux problèmes. Il s'agit des chamboulements géopolitiques, ce qui entraîne l'effet négatif de l'amalgame fait autour de toute la région de l'Afrique du Nord, mais aussi la qualité des services et des produits qui doit être révisée à travers l'implication de tous les intervenants. ●